À Fribourg avec le S.R.I.

Autor(en): **Waeber, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **12 (1955)**

Heft 6

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996857

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A Fribourg avec le S.R.I.

Les lecteurs de « Jeunesse forte, Peuple libre » se rappellent peut-être que Fribourg, au mois de mai, devait recevoir les membres du S.R.I. pour leur vingtième séance. Dans le numéro d'avril avait paru un souhait de bienvenue fribourgeoise, et on avait choisi comme thème principal de ce vingtième rapport: « Moyens propres à redonner (ou donner) de l'essor à l'I.P. »

Mes collègues moniteurs avaient pu se dire : « Voilà une séance qui sera intéressante », car nous aimerions tous rendre nos cours plus attrayants, les faire suivre par un plus grand nombre de jeunes gens ou, plus modestement, trouver les premiers inscrits. Chaque moniteur était en droit d'attendre d'heureuses suggestions de cette réunion du S.R.I., de nouveaux moyens d'action. Surtout le moniteur qui n'est pas assez conseillé ou qui n'est pas compris, celui qui ne sait plus comment améliorer son programme ou qui est impuissant à créer son cours I.P., ce chef vaillant mais délaissé par le succès aurait pu penser que le Service romand d'Information, réuni spécialement en assemblée, réussirait à éclairer sa lanterne.

Seulement, au numéro de mai, pas de nouvelles. Notre moniteur malheureux devait en conclure que la séance n'avait pas eu lieu, ou que l'on n'avait pas plus que lui, trouvé le filon.

Il y a deux mois que la séance du S.R.I. est passée, et je vais maintenant répondre à mon moniteur isolé et découragé. Deux mois après le rapport, je pense que le S.R.I. a fait de l'excellent travail. L'impression dominante, celle qui me reste, est celle du sérieux et de l'enthousiasme de ces militants I.P., dirigés avec autant de sagesse que d'élan par M. John Chevalier, et qui retrouvaient en M. Hans Kaltenrieder un camarade de lutte et un champion. M. Kaltenrieder, longtemps éloigné de ses séances du S.R.I. par la maladie, était de nouveau là avec un dynamisme plus communicatif que jamais. Et les Tessinois (et les Romanches), les Genevois, les Vaudois, les Neuchâtelois, les Valaisans, les Bernois, les Fribourgeois nombreux, étaient tous conscients de la responsabilité du S.R.I., de cette nécessité pour l'I.P. : arriver à une meilleure propagation.

Je ne veux pas vous faire ici le compte-rendu de l'assemblée (les moniteurs fribourgeois l'auront peut-être lu dans la Liberté du 20 mai). Je ne vous dirai que l'essentiel, maintenant : la propagation de l'I.P. est en bonne voie. Les dirigeants I.P. de nos cantons étaient résolus et sûrs de leur affaire ; on voyait que leur optimisme sans illusion n'était pas la fleur élue pour un soir d'assemblée, mais le fruit d'efforts journaliers qui n'étaient pas près de se relâcher.

Au moniteur déçu, découragé, je dirai donc qu'il prenne conseil auprès de son bureau cantonal. Qu'il se souvienne aussi que rien ne remplace l'initiative du moniteur, que son enthousiasme et son endurance viendront à bout de tout. Dans les cantons, les bureaux cantonaux sont aussi comme les moniteurs dans leur ville ou leur village : il leur faut le feu sacré.

Pour en revenir à l'assemblée, il faut relever que les responsables de l'I.P. avaient eu recours pour leur enquête à une personne voyant les choses d'un point de vue plus élevé, à un pédagogue, partisan convaincu du sport mais n'ayant pas eu de poste dans l'I.P., le Dr Kourth, Professeur au Collège scientifique de Lausanne. M. le Professeur Kourth, que nous remercions ici au nom de tous les moniteurs, fit un exposé captivant : « Comment intéresser les jeunes gens au sport, et en particulier à l'I.P. » Cet exposé est publié en tête du présent numéro, je n'y reviens donc pas. Le S.R.I. en tira cette première conclusion que l'I.P., encore i g n o r é e, peut gagner, en se faisant connaître, de nouveaux adeptes. Je crois que l'exposé de M. le Professeur Kourth est propre à diminuer la part de cinquante pour cent de jeunes Suisses que le sport n'a pas atteints.

Le S.R.I. fut honoré encore d'un hôte extraordinaire, Monsieur le Conseiller d'Etat Ducotterd, qui, s'il ne connaissait pas encore le S.R.I., n'ignorait rien des choses de l'I.P. dans le canton de Fribourg. M. Ducotterd s'intéressa à tous les problèmes de l'I.P. en terre romande et chacun tira profit de ses encouragements et de ses conseils éclairés.

Le vingtième rapport du S.R.I. s'acheva au Lac Noir où les S.R.I., coiffés du capet d'armailli, entonnèrent pour finir force chansons. Comme ces chansons au Lac Noir, que les appels de l'I.P. retentissent dans toute la Romandie. Je ne crois pas que les efforts des moniteurs et des dirigeants enthousiastes resteront sans résultat. Ils ont dans leur jeu des équipiers, membres du S.R.I., qui parlent loin et à tout le monde, les journalistes. Car M. Francis Pellaud, M. Aldo Sartori et M. Vico Rigassi ont été parmi les plus militants de la dernière séance du S.R.I.

P. Waeber

Le S.R.I. « renforcé » au Lac Noir !

De g. à droite: L. Barbey; H. Pralong; L. Gonthier; V. Rigassi; G. Thierrin; H. Kaltenrieder; J. Chevalier; D. Emery; M. le Conseiller d'Etat G. Ducotterd; G. Chappuis; H. Kohli; Mlle Wolf; A. Sartori; Fr. Pellaud; L. Wicht; A. Paroz; G. Constantin; M. Carrel; M. Roulet; L. Steinauer; P. Pally; P. Waeber.

Administration: Office central fédéral des imprimés et du matériel, Berne 3 - Compte de chèques III 520 - Rédaction: Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin - Fr. Pellaud